Note sur les Fougères récoltées à Çefrou par M. le lieutenant Mouret et quelques considérations sur la flore ptéridologique du Maroc

M. R. de Litardière

To cite this article: M. R. de Litardière (1913) Note sur les Fougères récoltées à Çefrou par M. le lieutenant Mouret et quelques considérations sur la flore ptéridologique du Maroc, Bulletin de la Société Botanique de France, 60:3, 249-253, DOI: [10.1080/00378941.1913.10836614](https://doi.org/10.1080/00378941.1913.10836614)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1913.10836614>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 12

View related articles [↗](#)

Note sur les Fougères récoltées à Cefrou par M. le lieutenant Mouret et quelques considé- rations sur la flore ptéridologique du Maroc;

PAR M. R. DE LITARDIÈRE.

M. E. Jahandiez, de Carqueiranne (Var), a bien voulu me communiquer une petite collection de Fougères récoltées en octobre 1912 dans les rochers de Cefrou¹ (Maroc) par un de ses amis, M. le lieutenant Mouret. Elle comprenait :

Pleurosorus Pozoi Diels (sub nomine « *Asplenium viride?* »)

Asplenium glandulosum Lois.

Ceterach officinarum DC.

Notholæna vellea Desv.

Cheilanthes pteridioides C. Christen.

Le *Pleurosorus Pozoi* (Lag.) Diels, cette rarissime et si curieuse petite espèce avec ses frondes couvertes de longs poils blancs articulés, entremêlés sur le pétiole de courts poils glanduleux et de glandes sessiles, n'avait été rencontré jusqu'alors qu'en Espagne dans quelques points des montagnes des environs de Ronda (Serrania de Ronda, Puerto del Viento [*Bourgeau*]); près Grazalema, dans le Cerro de San Cristobal [*Boiss. et Reut., Porta et Rigo*] et de la Sierra Nevada (Cortijo de la Vibora [*Bourgeau*²]).

1. Cefrou est une petite ville située à 22 kilomètres au Sud-Sud-Est de Fès, à environ 900 mètres d'altitude.

2. Cette plante a été signalée également dans les montagnes cantabres, mais aucun auteur ne donne de localités précises. Lagasca, qui le premier l'a décrite sous le nom d'*Hemionitis Pozoi* (*Gen. et sp. plant.*, p. 33, n° 409 (1816) dit : « *Hab. in Cantabrie provinciis, ubi legit prælaulatus D. G. del Pozo* ». Cette indication a été reproduite par Willkomm et Lange (1861), Colmeiro (1867), Milde (1867). Le *Pleurosorus Pozoi* n'a jamais été retrouvé, à ce que je sache, dans la région cantabrique; il est bien possible qu'il soit étranger à cette contrée et qu'il y ait eu une confusion d'étiquettes.

La découverte de M. Mouret est, comme on le voit, des plus intéressantes et fournit une preuve évidente de la grande affinité de la flore marocaine avec celle de la péninsule ibérique.

On ne connaît que deux autres espèces de *Pleurosorus*, très voisins du *Pozoi*, les *P. papaverifolius* Fée et *rutafolius* Fée. Le premier habite l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le second le Chili. La distribution des *Pleurosorus*, types évidemment paléogéniques, constitue certainement un exemple des plus curieux d'aire disjointe.

L'*Asplenium glandulosum* Lois. (*A. Petrarchæ* DC.) n'avait encore été signalé que dans un seul point du Maroc par John Ball : « *Vidi specimen unicum*, dit-il dans son « *Spicilegium Floræ maroccanæ* », *nanum in fissuris rupium supra Milhain; frondes avulsæ eheu perierunt, una excepta hodie in Herb. Kew conservata!* » Les échantillons récoltés par M. Mouret dans les fissures des rochers de Çefrou sont fort beaux.

Quant aux autres espèces, elles sont assez répandues au Maroc; le *Ceterach officinarum* DC. se rencontre depuis Tanger et Tétouan (leg. *Schousboe*, *J. Ball*) jusque dans le Haut Atlas (col de Tagherat¹, vers 2 700 mètres, *J. Ball*) et le district de Tazeroualt, au Sud du Sous (leg. *Mardochée*); le *Notholaena vellea* Desv. croît aussi depuis Tanger (leg. *Broussonet*) jusqu'à l'oasis d'Akka, au pied du Djebel Bani et s'élève jusqu'à 2 000 mètres d'altitude (Djebel el Hadid, Nord de Mogador, leg. *Balansa*); le *Cheilanthes pteridioides* C. Christen. (*C. fragrans* Webb et Berth.) a été récolté dans un certain nombre de points de la région de Tazeroualt par le rabbin Mardochée, près de Mskala (*J. Ball*), Reraya, Seksaoua (*J. Ball*), dans la vallée d'Aït Mesan, 1 600 mètres (*Webb* et *Berthelot*), à Tanger (*Schousboe*).

Voici la liste des Fougères signalées jusqu'à ce jour au Maroc :

Cystopteris fragilis Bernh. (et sub-spec. diaphana R. Lit.)	Phyllitis Hemionitis O. Ktze
Davallia canariensis Sm.	Asplenium Hemionitis L.
Athyrium Filix-femina Roth	— Trichomanes L. ² .
	— viride Huds.

1. Ou plus correctement : Tizi n Takhrat.

2. M. Jeanpert, conservateur de l'herbier Cosson, qui a eu l'extrême obligeance de me communiquer une liste des Fougères marocaines conte-

<i>Asplenium glandulosum</i> Lois.	<i>Anogramma leptophylla</i> Link
— <i>marinum</i> L.	<i>Notholaena vellea</i> Desv.
— <i>lanceolatum</i> Huds. (et var. <i>obovatum</i> Moore)	<i>Cheilanthes pteridioides</i> C. Chr.
— <i>Ruta-muraria</i> L.	<i>Adiantum Capillus-Veneris</i> L.
— <i>Adiantum-nigrum</i> L. (et <i>subspec.</i> <i>Onopteris</i> Heufl.)	<i>Pteris arguta</i> Ait.
<i>Ceterach officinarum</i> DC.	<i>Polypodium vulgare</i> L. (var. <i>ser-ratum</i>).
<i>Blechnum Spicant</i> With.	<i>Osmunda regalis</i> L.
	<i>Ophioglossum lusitanicum</i> L.

auxquelles il y a donc lieu d'ajouter le *Pleurosorus Pozoi* Diels ; soit en tout 24 espèces.

Le nombre des Fougères (Hydroptéridées comprises) des autres régions de l'Afrique du Nord est :

Algérie : 34 espèces.

Tunisie : 19 espèces.

Tripolitaine, Cyrénaïque et Marmarique turque : 5 espèces.

L'exploration scientifique du Maroc nous réservera certainement bien des surprises, et la liste ci-dessus s'augmentera indubitablement.

La flore du Maroc, principalement dans la région du Nord, a, comme je le disais au début de cette Note, des affinités très grandes avec celle de la péninsule ibérique, état de chose bien compréhensible puisque l'on sait que le détroit de Gibraltar ne s'est ouvert qu'au début du Pliocène.

Pour ce qui est des Fougères, toutes celles qui y sont signalées se retrouvent en Espagne ou en Portugal. Un certain nombre d'espèces communes à la péninsule ibérique, au Maroc et aux îles Atlantiques (*Davallia canariensis* Sm., *Asplenium Hemionitis* L., *Pteris arguta* Ait., *Asplenium marinum* L.) indiquent d'évidentes relations anciennes entre ces diverses régions¹.

nues dans cette collection, me signale qu'on y trouve aussi les *Asplenium septentrionale* Hoffm. et *germanicum* Weis, extraits de l'herbier Schousboe, avec l'indication Maroc, mais sans noms de localités ; ce qui autorise à émettre un doute sur l'authenticité de leur provenance. La présence de ces deux espèces au Maroc n'aurait toutefois rien d'in vraisemblable, car l'*A. septentrionale* existe dans la Sierra Nevada (Boissier) et a été indiqué en Algérie par Luerssen et Ascherson, cependant MM. Battandier et Trabut n'en font point mention dans leur Flore.

1. La séparation de l'archipel des Canaries du continent africain daterait de la fin du Pliocène ou du début du Quaternaire (Cf. L. GENTIL, *Recherches de géologie et de géographie physique*, in DE SEGONZAC, *Au cœur de l'Atlas*, III^e partie, chap. II, 1910).

Si nous faisons une comparaison avec la flore d'Algérie, nous voyons que les espèces qui n'ont pas été signalées au Maroc sont les suivantes :

Dryopteris Thelypteris A. Gray	Pteris cretica L.
— gongyloides O. Ktze	— longifolia L.
— rigida Underw. (subspec. australis C. Chr.)	Ophioglossum vulgatum L.
Polystichum aculeatum Schott	Salvinia natans All.
Phyllitis Scolopendrium Newm.	Marsilia pubescens Ten.
Asplenium foensiacum Le Gr.	— diffusa A. Br. (var. algeriensis A. Br.)
Cheilanthes hispanica Mett.	Pilularia minuta DR.
— persica Mett.	

En revanche 5 espèces du Maroc ne se retrouvent point en Algérie :

Davallia canariensis Sm.	Blechnum Spicant With.
Asplenium viride Huds.	Pteris arguta Ait.
Pleurosorus Pozoi Diels	

La présence au Maroc du *Blechnum Spicant* With. qui manque au reste de l'Afrique du Nord, mais qui se rencontre aux environs de Grazalema et dans la Sierra de Palma près d'Ageciras, aux Açores, à Madère et aux Canaries, montre bien encore les affinités étroites de la flore ptéridologique marocaine avec celle de la péninsule ibérique et des îles Atlantiques.

Un fait intéressant est l'altitude relativement considérable jusqu'à laquelle croissent certaines espèces. Ainsi le *Notholaena vellea* Desv. se rencontre jusqu'à 2 000 mètres (Djebel el Hadid, Nord de Mogador, leg. Balansa), le *Cheilanthes pteridioides* C. Chr., dans la vallée d'Aït Mesan, 1 600 mètres¹ (leg. Webb et Berthelot), l'*Asplenium Adiantum-nigrum* L. au col de Takhrat (Tagherat), vers 2 800 mètres (leg. J. Ball), en compagnie de l'*Asplenium viride* Huds., du *Ceterach officinarum* DC.² et du *Cystopteris fragilis* Bernh. L'*Asplenium Ruta-muraria*

1. Le *Cheilanthes* a été trouvé dans la Sierra Nevada jusqu'à 1 120 mètres (Boissier), en Corse jusqu'à 1 000 mètres, dans le Nord-Ouest de l'Himalaya à 1 500 mètres.

2. Le *Ceterach* croît parfois dans les Alpes jusqu'à 2 450 mètres, en Corse jusqu'à 1 500 mètres, dans l'Espagne méridionale jusqu'à 1 600 mètres, au Kashmir à 2 560 mètres.

L. est une espèce strictement montagnarde, comme en Algérie, en Corse, en Grèce par exemple; il a été signalé au Djebel Sidi Fars, au Sud de Merrakech, vers 2 000 mètres (leg. *Balansa*).

Un nouveau *Convolvulus* algérien;

PAR M. R. MAIRE.

Au cours d'une excursion au Babor, au début de juillet 1912, nous avons rencontré un magnifique *Convolvulus* à grandes fleurs rose-pâle, que nous avons immédiatement reconnu être nettement distinct de toutes les espèces connues jusqu'alors dans l'Afrique du Nord. A notre retour à Alger, nous avons soumis cette plante à notre excellent maître M. Battandier, qui nous a déclaré ne pas la connaître, et nous a engagé à l'étudier.

Après une étude approfondie de la plante et des recherches dans les auteurs et dans les herbiers du Muséum de Paris, nous avons reconnu qu'il s'agissait d'une espèce entièrement nouvelle, dont nous donnons ici la description et une figure.

Diagnose :

***Convolvulus Dryadum* n. sp.¹** (sect. *Strophocaulos* Don.).
(Planche X).

Caulibus teretibus villosulis, basi glabrescentibus, e rhizomate ramoso ortis, primo erectis, dein plus minusve volubilibus; foliis petiolatis ovatis, basi subcordatis, apice obtusis mucronulatis, integris l. subrepandis, late viridibus nec non pilis adpressis utrinque plus minusve incano-argenteis, sursum decrescentibus angustioribusque; pedunculis villosulis unifloris, folium subaequantibus, supra medium bibracteolatis, post anthesin valde elongatis et folio duplo longioribus; sepalis adpresse villosis, subscariosis, externis elliptico-oblongis, internis late ellipticis, apice mucronulatis; corolla calyce triplo longiore, glabra, alba l. dilute roseola, extus vittis 5 purpureis notata; capsula ovoidea acuta glabra, seminibus 2-4, angulatis, atris. ♀. Hab. in rupestribus silvarum mixtarum montis Babor Atlantis algerici, ad alt. 1 800 m. s. m.

Description :

Plante vivace de 30-50 centimètres de hauteur, à tiges arrondies, fistuleuses, d'abord dressées, puis plus ou moins

1. Liseron des Dryades.